

# À George Sand IV

*Il faudra bien t'y faire à cette solitude,*

*Pauvre coeur insensé, tout prêt à se rouvrir,*

*Qui sait si mal aimer et sait si bien souffrir.*

*Il faudra bien t'y faire ; et sois sûr que l'étude,*

*La veille et le travail ne pourront te guérir.*

*Tu vas, pendant longtemps, faire un métier bien rude,*

*Toi, pauvre enfant gâté, qui n'as pas l'habitude*

*D'attendre vainement et sans rien voir venir.*

*Et pourtant, ô mon coeur, quand tu l'auras perdue,*

*Si tu vas quelque part attendre sa venue,*

*Sur la plage déserte en vain tu l'attendras.*

*Car c'est toi qu'elle fuit de contrée en contrée,*

*Cherchant sur cette terre une tombe ignorée,*

*Dans quelque triste lieu qu'on ne te dira pas.*

*Alfred de Musset (1810-1857)*

